



N° 21-004-XIF au catalogue

Avril 2003

L'expansion des grandes fermes d'élevage de 1991 à 2001

Par Martin S. Beaulieu

Depuis quelques années, l'expansion rapide des grandes exploitations d'élevage de bétail¹ a donné lieu à d'intenses débats dans beaucoup de collectivités rurales partout au Canada. Les propositions de nouvelles exploitations porcines, par exemple, ont rencontré une forte opposition des éventuels voisins et des résidents des localités visées.

D'une part, les promoteurs ont fait valoir la valeur économique de leur projet, affirmant que les bonnes pratiques agricoles et une technologie améliorée minimisent les risques potentiels de nuisance et de pollution.

D'autre part, les opposants ont dit s'inquiéter que les grandes exploitations de bétail, et particulièrement les élevages porcins, réduisent leur qualité de vie. Ils ont peur que les mauvaises odeurs ou la menace de contamination accidentelle des eaux souterraines des territoires environnants les chassent de leur foyer, comme il s'est produit à Walkerton (Ontario). D'autres se disent irrités devant la perspective d'une augmentation du camionnage, de la poussière et du bruit associés au transport des aliments et du bétail.

La publication semestrielle sur papier de *Regards sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole* (n° 21-004-XPB au catalogue) renferme les articles ou un sommaire des articles diffusés en ligne (n° 21-004-XIF au catalogue).

Chaque numéro renferme des articles mettant en lumière des renseignements statistiques ayant pour thème l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. De plus, on y retrouve des indicateurs courants de l'activité agricole, une liste des personnes-ressources et un calendrier des prochaines diffusions statistiques.

¹ Par souci de simplicité, le bétail inclut tous les animaux de ferme, y compris la volaille.

Regards sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole

ISSN 1181-9007

REGARDS est un bulletin publié par la Division de l'agriculture de Statistique Canada et distribué aux utilisateurs de données agro-alimentaires et rurales.

Rédacteur : Martin S. Beaulieu

Comité de revue : Lucie Bourque, Robert Koroluk, Les Macartney, Margaret Zafiriou, Mike Trant et Tom Vradenburg.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à :

Numéro de téléphone sans frais : 1 800 465-1991

Les abonnements sont disponibles par la poste ou par télécopieur auprès de :

Rédacteur - *Regards*
Division de l'agriculture
Statistique Canada
12^e étage, Immeuble Jean-Talon
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Internet: agriculture@statcan.ca
Télécopieur : (613) 951-3868

Regards est aussi offert sans frais dans Internet à (http://www.statcan.ca/francais/freepub/21-004-XIF/free_f.htm)

Notre catalogue de produits et services est offert sans frais sur demande.

Normes de services à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des: Services de concession des droits de licence, Division du Marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau et John Flanders.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
-	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
p	préliminaire
r	rectifié
x	confidentiel
E	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l' "American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Des nouvelles données montrent que le nombre de grandes exploitations d'élevage s'accroît, et que celui des unités animales dans ces grandes exploitations monte en flèche. À partir des données des Recensements de l'agriculture de 1991 et de 2001, le présent article examine l'expansion des fermes de bétail dans certaines des régions rurales les plus peuplées du Canada.

Les populations de bovins et de porcs ont atteint un sommet

Entre 1996 et 2001, les exploitants agricoles canadiens ont élevé plus de bovins, de porcs et de volaille que jamais auparavant, et ce, malgré la diminution la plus marquée du nombre d'exploitations agricoles en 30 ans, d'après le Recensement de l'agriculture de 2001.

Le recensement a dénombré 246 923 fermes au Canada le 15 mai 2001, en baisse de presque 11 % par rapport à 1996. Il s'agit de la baisse en pourcentage la plus élevée enregistrée entre deux recensements depuis 1971. Un grand nombre de fermes ainsi disparues étaient consacrées à l'élevage du bétail.

En même temps, les exploitants agricoles ont déclaré des stocks records de bovins et de porcs, ce qui signifie que la taille moyenne des exploitations d'élevage a augmenté considérablement.

Le nombre de bovins dans les fermes canadiennes a augmenté de 19,9 % entre 1991 et 2001, pour passer à un chiffre record de 15,6 millions de têtes. Cette augmentation a été attribuable à l'expansion soutenue de l'exploitation des bovins de boucherie. En 1991, une ferme bovine moyenne comptait 89 têtes; en 2001, ce nombre s'élevait à 127 têtes. Cette croissance a surtout été concentrée en Alberta, où le recensement a dénombré près de 1,9 million de têtes de bovins de plus en 2001 qu'en 1991.

D'une façon similaire, le Canada comptait plus de porcs que jamais. Le recensement a dénombré 13,9 millions de porcs en 2001, en hausse de 36,6 % par rapport à 1991. Durant cette période, le nombre de grandes fermes d'élevage a augmenté, tandis que beaucoup de petites fermes ont cessé de faire l'élevage porcin ou ont dû s'agrandir pour survivre. En 2001, on comptait 14 120 exploitations porcines de moins qu'en 1991. Une exploitation porcine moyenne comptait 345 têtes en 1991; en 2001, ce nombre avait bondi, passant à environ 900 têtes (encadré n° 1).

Le Québec et l'Ontario viennent, respectivement, au premier et au deuxième rangs pour le nombre total de porcs en 2001. À elles seules, ces deux provinces regroupaient cette année-là plus de la moitié de tous les porcs au Canada.

Encadré n° 1 : Élevage porcin industriel

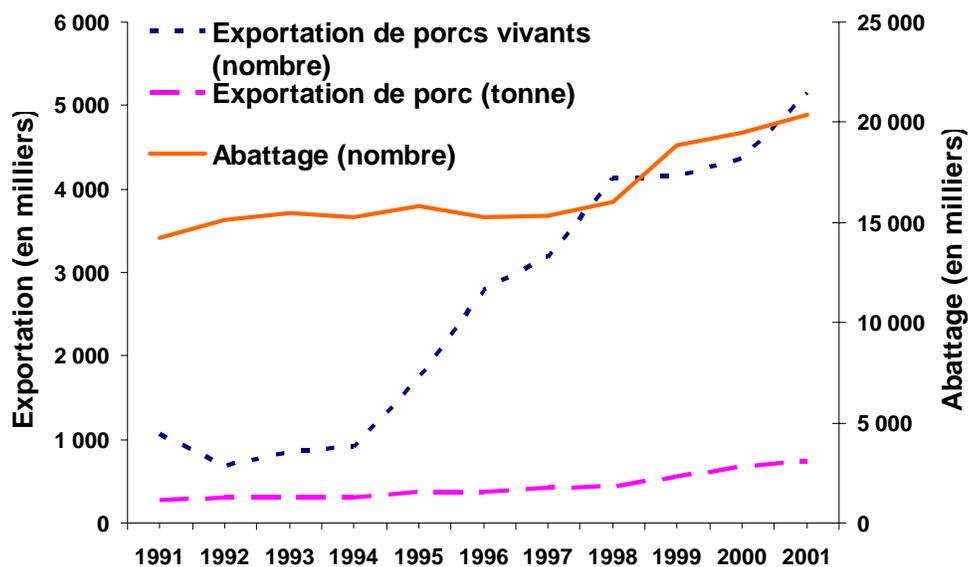
Les « méga-fermes » ou fermes « industrielles » dont il est question dans les grands titres des journaux sont souvent de grandes fermes porcines. La production de milliers de porcs dans une installation soulève des inquiétudes, principalement à cause des millions de litres de lisier qui se retrouvent concentrés dans un même lieu. Toutefois, dans certaines régions, de nombreuses exploitations de taille moyenne produisant différents types de bétail peuvent aussi donner lieu à de hautes densités de bétail.

Les préoccupations environnementales incluent : les émissions de gaz à effet de serre; les risques de déversement, de fuite et de ruissellement dans les sols et les cours d'eau avoisinants; le manque de traitement avant que le lisier brut ne soit répandu sur les sols; les épidémies bactériennes potentiellement dangereuses pour les humains et les animaux.

Les fermes porcines sont probablement victimes de leur propre succès. Le Canada vient au deuxième rang, après le Danemark, pour les exportations de porc. La réputation canadienne de production de produits porcins salubres et sécuritaires, sans trace de fièvre aphteuse, a ouvert l'accès à de nombreux pays importateurs.

L'Organisation mondiale du commerce et l'Accord de libre-échange nord-américain ont multiplié les occasions d'exportation. La production a bondi dans la foulée de la croissance de la demande mondiale (figure 1).

Figure 1 : Expansion de la production et de l'exportation de porcs



Source : Statistique Canada, *Statistiques du bétail*, n° 23-603-XIF au catalogue.

La concentration des animaux dans les très grandes fermes a augmenté

La concentration des animaux dans les très grandes fermes canadiennes a augmenté considérablement de 1991 à 2001, d'après les données du Recensement de l'agriculture. En 2001, les très grandes fermes (encadré n° 2)

représentaient 4,2 % des 162 268 fermes canadiennes ayant déclaré élever du bétail. Ces très grandes fermes regroupaient 35,1 % de toutes les unités animales. Dix ans auparavant, les grandes fermes représentaient 2,1 % de toutes les exploitations agricoles au Canada, et regroupaient 20,6 % de toutes les unités animales (figure 2 ou tableau A1 à l'annexe).

Encadré n° 2 : Définitions des grandes fermes et des « unités animales »

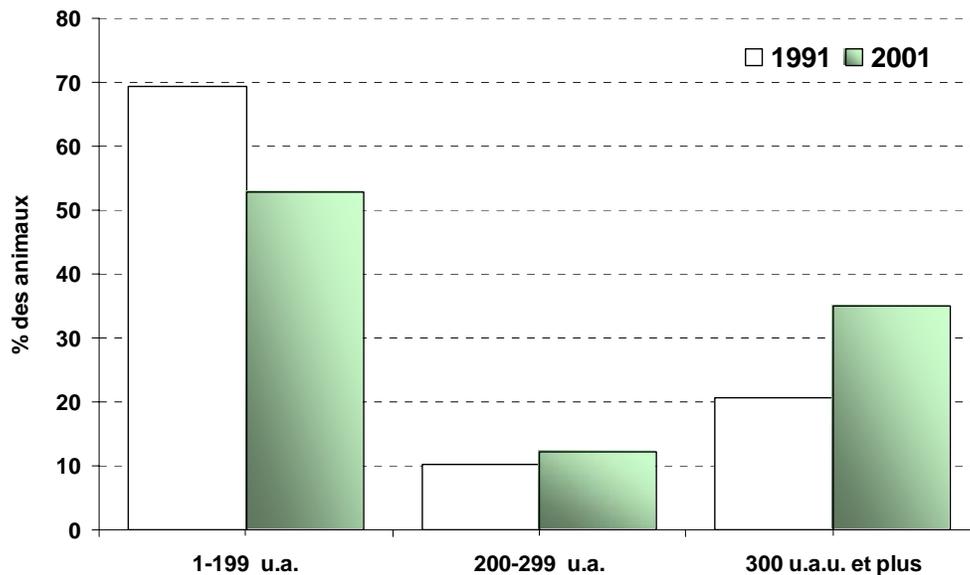
Il n'existe pas de définition commune pour classer un élevage intensif ou une grande exploitation de bétail. Les définitions dans les codes de pratique, les règlements ou les arrêtés municipaux dépendent souvent des conditions et des pratiques agricoles locales. Par exemple, en Alberta, on estime qu'une exploitation d'élevage agricole est intensive lorsqu'elle compte plus de 300 unités animales en un endroit confiné pour plus de 90 jours consécutifs. En Ontario, une ferme de bétail est réputée intensive lorsqu'elle compte plus de 150 unités animales ou plus de deux unités animales par acre de sol cultivable.

Dans le présent article, on entend par très grande ferme une exploitation comptant 300 unités animales ou plus; une grande ferme signifie une exploitation qui regroupe de 200 à 299 unités animales; et une ferme de taille moyenne ou petite est une exploitation qui compte moins de 200 unités animales.

Tout comme on ne peut pas comparer des pommes et des oranges, il est parfois difficile d'additionner les espèces différentes selon le nombre de têtes. Pour créer les groupes, les inventaires d'animaux répertoriés ont été transformés en « unités animales ». Plus les animaux sont petits, légers ou jeunes, plus il en faut pour constituer une unité animale. Par exemple, 1 unité animale peut correspondre à 1 vache, 4 truies ou 125 poulets à griller.

Le concept des unités animales appliqué dans le présent article, et initialement élaboré aux États-Unis dans les années 60, se reporte au nombre d'animaux pouvant produire les 73 kilogrammes d'azote nécessaire à la fertilisation d'une acre de maïs en un an. Deux méthodes ont été employées pour estimer la quantité d'azote produite par les animaux sur douze mois : ce sont la méthode de production azotée, selon le poids vif moyen et la méthode de consommation alimentaire, selon la transformation de protéines dans les aliments en déjection azotée. Dans des recherches plus récentes, on a calculé ces coefficients en fonction de la déjection phosphorée, puisque la teneur en phosphore des sols limite la quantité de lisier qu'il est possible d'épandre sur certains sols dans certaines régions. Les coefficients varient légèrement d'une région à l'autre ou d'une province à l'autre.

Figure 2^r : Le pourcentage de bétail dans les très grandes fermes a augmenté

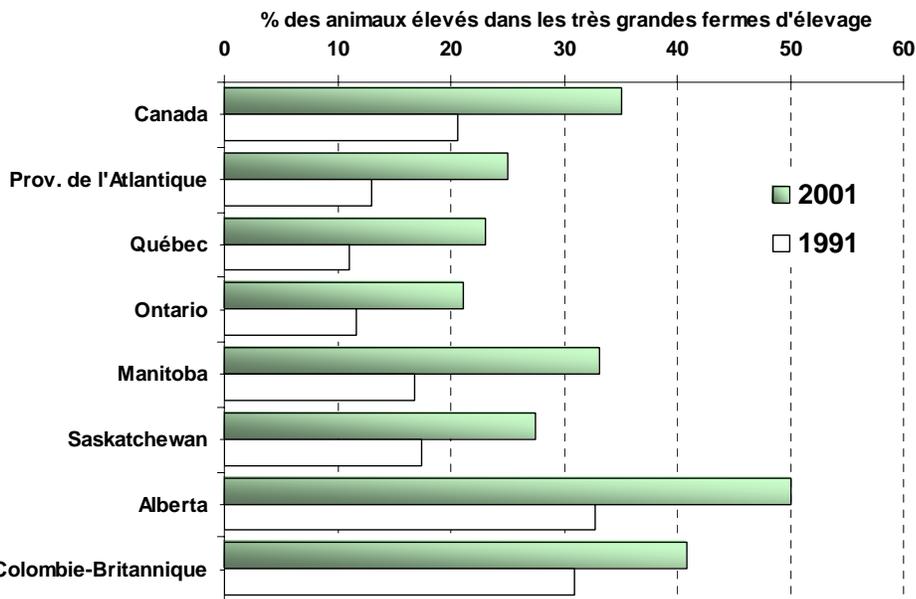


Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 1991 et 2001.

La concentration des animaux dans les très grandes fermes a varié sensiblement d'une province à l'autre. En 2001, le pourcentage des animaux dans les très grandes fermes était

supérieur à la moyenne nationale dans seulement deux provinces : l'Alberta et la Colombie-Britannique (figure 3).

Figure 3^r : Le nombre d'animaux dans les très grandes fermes s'accroît dans toutes les provinces



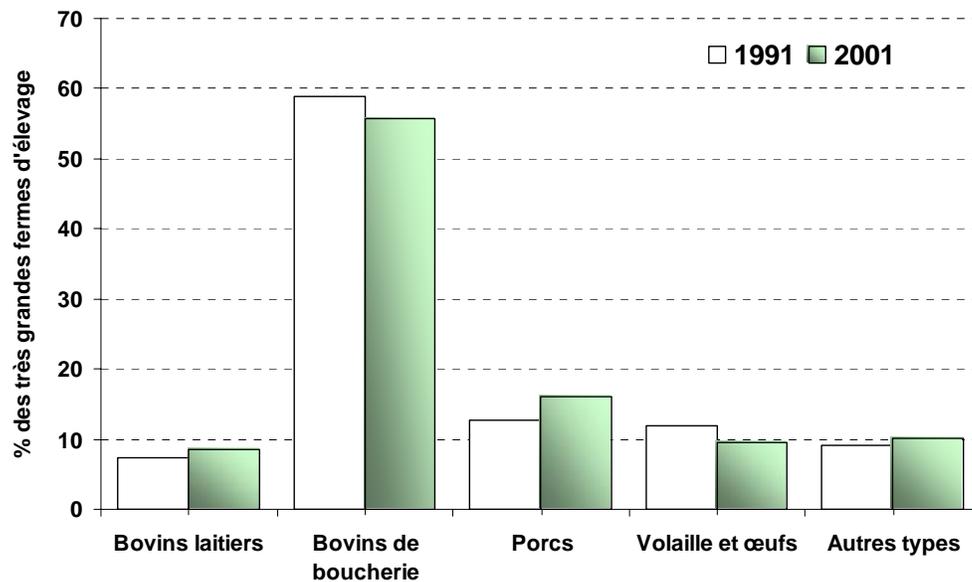
Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 1991 et 2001.

En 2001, les très grandes exploitations agricoles représentaient 6,7 % des 40 400 fermes d'élevage en Alberta, et regroupaient la moitié de tous les animaux. Dix ans plus tôt, les très grandes fermes représentaient 4,0 % du nombre total de fermes en Alberta et regroupaient 32,8 % de tous les animaux.

Les très grandes fermes bovines ont compté le plus d'animaux

Des 6 760 très grandes exploitations d'élevage au Canada en 2001, 55,7 %, soit 3 760 fermes, élevaient des bovins de boucherie au titre de leur principale activité d'exploitation. Le recensement a dénombré plus de 3,1 millions d'unités animales dans ces fermes (figure 4).

Figure 4^r : En 2001, la plupart des très grandes fermes étaient spécialisées dans l'élevage des bovins de boucherie



Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 1991 et 2001.

En 2001, 2 080 très grandes fermes bovines étaient situées en Alberta, où les fermes et les parcs d'engraissement sont habituellement des exploitations à grande échelle. Toutefois, les parcs d'engraissement y sont davantage intensifs, un grand nombre d'animaux étant confinés à de petites superficies. Les exploitants de parcs d'engraissement sont plus susceptibles d'acheter leurs céréales fourragères, ce qui exige relativement moins de terre pour mener leur exploitation. D'autres grandes fermes bovines (ranches, exploitations de naissance,

exploitations de semi-finition) sont plus susceptibles de présenter un caractère plus extensif et d'utiliser une grande superficie de terres agricoles aux fins de pâturage.

D'une façon similaire, des 6 760 très grandes exploitations agricoles au Canada, 1 090, soit 16,2 %, élevaient des porcs. Le Recensement de 2001 a dénombré 768 000 unités animales dans ces fermes.

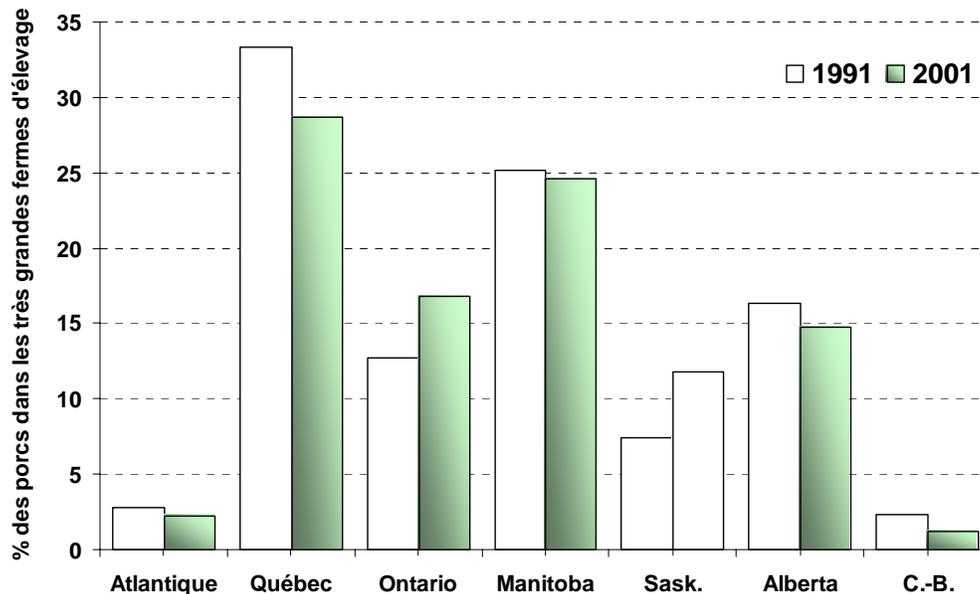
Entre les recensements de 1991 et de 2001, la proportion d'animaux regroupés dans les très grandes fermes par type de ferme a changé dans quelques provinces. Par exemple, au Québec, il y avait relativement plus d'animaux dans les très grandes fermes porcines, de bovins de boucherie et de bovins laitiers.

Le Recensement de l'agriculture de 2001 a aussi fait ressortir une tendance à la baisse du nombre de très grandes fermes porcines au Québec et une tendance à la hausse de ces fermes pour d'autres provinces. En 2001, le Québec détenait 28,7 % des unités animales nationales dans de très grandes fermes porcines, par rapport à 33,3 % en 1991. Une réglementation plus stricte, qui avait initialement ciblé les grandes exploitations de bétail, a été introduite au Québec en 1998 dans le but de réduire la pollution de source agricole. Une telle réglementation a pu avoir pour effet de limiter l'expansion ou, même, d'inciter certains grands producteurs ou promoteurs du secteur porcin à envisager une expansion dans d'autres provinces appliquant une réglementation environnementale relativement moins stricte (figure 5).

D'autres facteurs peuvent aussi avoir eu une incidence sur le déplacement de la production porcine. Cette production a augmenté de façon marquée au Manitoba entre 1991 et 2001, sous l'impulsion de l'ouverture d'une grande installation de transformation à Brandon et de l'élimination des subventions au transport du grain de l'Ouest. En 2001, le Manitoba détenait 18,2 % de toute la population porcine du Canada, en hausse par rapport à 12,6 % dix ans plus tôt. De plus, en 2001, 24,6 % des unités animales canadiennes des très grandes exploitations porcines se retrouvaient dans des exploitations manitobaines.

En Ontario, la production porcine dans les grandes exploitations a augmenté malgré une baisse de la production totale de porcs. L'Ontario détenait 24,8 % de tous les porcs du Canada en 2001, en baisse par rapport à 28,6 % en 1991. Environ un cinquième des unités animales du Canada se trouvait dans les très grandes exploitations porcines de l'Ontario. Il s'agit d'une hausse par rapport à 12,7 % dix ans plus tôt.

Figure 5^r : La production porcine à grande échelle se déplace vers l'Ouest



Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 1991 et 2001.

Lieu d'implantation des grandes fermes

Le tableau 1 présente les 30 régions qui comptaient le plus grand nombre de très grandes fermes (encadré n° 3) en date du 15 mai 2001. Ces dernières regroupaient 35,4 % de l'ensemble des très grandes fermes de bétail au Canada.

Le district régional de la vallée du Fraser, en Colombie-Britannique, vient au premier rang avec 146 grandes exploitations d'élevage, soit 88 fermes de plus qu'en 1991. Il s'agit là de la plus forte augmentation du nombre de très grandes fermes pendant la période de 1991 à 2001.

Le district régional de la vallée du Fraser est également l'emplacement qui affiche la plus forte concentration de très grandes fermes au Canada. On y comptait 30 grandes fermes au 100 kilomètres carrés de superficie agricole disponible en 2001. La région métropolitaine de Vancouver venait au deuxième rang, ayant

16,1 très grandes fermes au 100 kilomètres carrés de superficie agricole.

La région de Hanover (au sud-est de Winnipeg), au Manitoba, a aussi déclaré une forte concentration de grandes fermes en 2001. On y comptait 8,1 très grandes fermes au 100 kilomètres carrés de superficie agricole. Le nombre de grandes fermes y a bondi, passant de 20 en 1991 à 58 en 2001.

Parmi les 30 régions de la liste, 17 sont situées en Alberta. Le comté de Lethbridge vient au premier rang pour l'Alberta, avec 144 fermes, soit 2,1 % de toutes les très grandes fermes de bétail. En 1991, le comté de Lethbridge comptait 104 grandes fermes.

Le comté de Ponoka vient au deuxième rang en Alberta, avec 117 fermes, en hausse par rapport à 55 fermes dix ans plus tôt. Le comté Red Deer suit au troisième rang, comptant 111 fermes en

2001, ce qui représente une augmentation de 51 fermes par rapport à dix ans plus tôt.

Les premières régions pour l'Ontario sont les comtés de Huron, Oxford, Perth, Bruce et Wellington. Le nombre de très grandes fermes a augmenté dans toutes ces régions rurales habitées pendant la période de 1991 à 2001.

Le comté de Huron, dans le sud-ouest de l'Ontario, a dénombré 102 grandes fermes, soit plus que le double des 49 fermes recensées en 1991. Le comté d'Oxford en compte 83, par rapport à 31 dix ans plus tôt. En 2001, le comté de Perth venait au troisième rang (75 fermes), suivi du comté de Bruce (72 fermes) et du comté de Wellington (64 fermes).

Encadré n° 3 : Incidence régionale

Certains pourraient affirmer que le nombre de grandes fermes est sans importance dans les cas où la superficie est assez vaste pour soutenir l'activité et où il existe peu de voisins susceptibles de se plaindre du risque de nuisance. Les grandes exploitations de bétail sont souvent très intensives et elles peuvent avoir ou non des incidences locales néfastes sur l'environnement immédiat.

Il est également très difficile de mesurer le degré de bonne entente entre les éleveurs de bétail et la population qui vit en aval de ces grandes exploitations. Toute mesure de la nuisance, de l'acceptation ou de la perception est subjective, est influencée par la conjoncture locale et exige des enquêtes complexes.

La présente analyse régionale est plutôt axée sur le nombre de grandes fermes de bétail. Elle constitue un indicateur grossier des régions où les problèmes sont davantage susceptibles d'émerger. L'évaluation de la question de savoir si la densité du bétail ou les concentrations de grandes fermes dans certaines régions ont atteint un seuil auquel elles seraient susceptibles de représenter une menace écologique, ou auquel elles ont une incidence néfaste sur leurs voisins dépasse la portée du présent article.

Tableau 1^r : Régions ayant le plus grand nombre de fermes de 300 unités animales et plus, 1991 et 2001

Rang ^a	Province	Région	Nombre de très grandes fermes d'élevage (300 u.a. et plus)				Différence 1991-2001	Grandes fermes au 100 km ² de terre agr. en 2001
			1991	Part %	2001	Part %		
	Canada		3 982	100	6 760	100		
1	C.-B.	Fraser Valley R.D. ^b	58	1,5	146	2,2	88	30,0
2	Alberta	Comté de Lethbridge	104	2,6	144	2,1	40	4,8
3	Alberta	Comté de Ponoka	55	1,4	117	1,7	62	4,3
4	Alberta	Comté de Red Deer	60	1,5	111	1,6	51	2,8
5	Ontario	Comté de Huron	49	1,2	102	1,5	53	3,5
6	Alberta	Willow Creek (no 26)	67	1,7	95	1,4	28	2,1
7	Alberta	Rocky View (no 44)	74	1,9	88	1,3	14	2,0
8	Alberta	D.r. de Vermilion (no 24)	48	1,2	88	1,3	40	1,5
9	Alberta	Comté de Lacombe	50	1,3	87	1,3	37	3,1
10	Alberta	Région spéciale (no 2)	62	1,6	86	1,3	24	1,0
11	Ontario	Comté de Oxford	31	0,8	83	1,2	52	4,6
12	Alberta	Comté de Newell (no 4)	60	1,5	76	1,1	16	1,3
13	Ontario	Comté de Perth	33	0,8	75	1,1	42	3,7
14	C.-B.	D.r. de Cariboo	59	1,5	73	1,1	14	1,8
15	Ontario	Comté de Bruce	47	1,2	72	1,1	25	2,9
16	Alberta	Comté de Stettler (no 6)	41	1,0	71	1,1	30	1,8
17	C.-B.	D.r. de Peace River	37	0,9	69	1,0	32	0,8
18	Alberta	Comté de Mountain View	56	1,4	68	1,0	12	1,8
19	Alberta	Comté de Wheatland	47	1,2	67	1,0	20	1,5
20	Alberta	Comté de Cypress	60	1,5	66	1,0	6	0,7
21	Québec	Les Maskoutains	43	1,1	64	0,9	21	5,7
22	Ontario	Comté de Wellington	46	1,2	64	0,9	18	3,4
23	C.-B.	D.r. Vancouver metrop.	49	1,2	63	0,9	14	16,1
24	C.-B.	D.r. Thompson-Nicola	60	1,5	63	0,9	3	1,7
25	Alberta	Comté de St. Paul (no 19)	23	0,6	61	0,9	38	1,9
26	Alberta	Comté de Cardston	51	1,3	59	0,9	8	1,5
27	Alberta	Wainwright (no 61)	29	0,7	59	0,9	30	1,6
28	Ontario	Comté de Middlesex	33	0,8	58	0,9	25	2,3
29	Manitoba	Hanover	20	0,5	58	0,9	38	8,1
30	Alberta	Pincher Creek (no 9)	47	1,2	58	0,9	11	2,1
Total 30 régions			1 499	37,6	2 391	35,4		

Nota : a. Rang par importance numérique décroissante des grandes fermes en 2001.

b. District régional.

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 1991 et 2001.

Conclusion

Les données du Recensement de l'agriculture ont montré que la concentration des grandes fermes est une question qui prend de plus en plus d'importance dans certaines régions du Canada.

Les nouvelles données révèlent une croissance du nombre de grandes fermes de bétail ainsi que la montée en flèche du nombre d'animaux dans de telles exploitations. L'expansion de ces fermes de bétail s'inscrit dans certaines des régions rurales les plus habitées du Canada.

Étant donné la demande mondiale de produits de la viande et la baisse du nombre d'exploitations agricoles, rien ne laisse présager un fléchissement de la tendance dans le sens de

l'accroissement de la taille moyenne des fermes et des stocks de bétail.

Tableaux statistiques

Tableau A1^F : Unités animales selon la taille de la ferme, 1991 et 2001

		Unités animales (u.a.)			
		Taille de la ferme			Total
		Moins de 200 u.a.	200-299 u.a.	300 u.a. et plus	
		Part selon la taille de ferme (pourcentage)			
Canada	1991	69,3	10,1	20,6	100
	2001	52,8	12,1	35,1	100
Atlantique	1991	76,0	11,1	13,0	100
	2001	62,6	12,4	25,0	100
Québec	1991	81,7	7,2	11,1	100
	2001	66,1	10,8	23,0	100
Ontario	1991	79,7	8,6	11,6	100
	2001	68,0	10,9	21,1	100
Manitoba	1991	73,3	10,0	16,8	100
	2001	52,7	14,2	33,1	100
Saskatchewan	1991	72,9	9,7	17,4	100
	2001	59,3	13,2	27,5	100
Alberta	1991	55,4	11,8	32,8	100
	2001	38,3	11,6	50,1	100
C.-B.	1991	54,2	14,9	30,9	100
	2001	43,7	15,4	40,9	100

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 1991 et 2001.

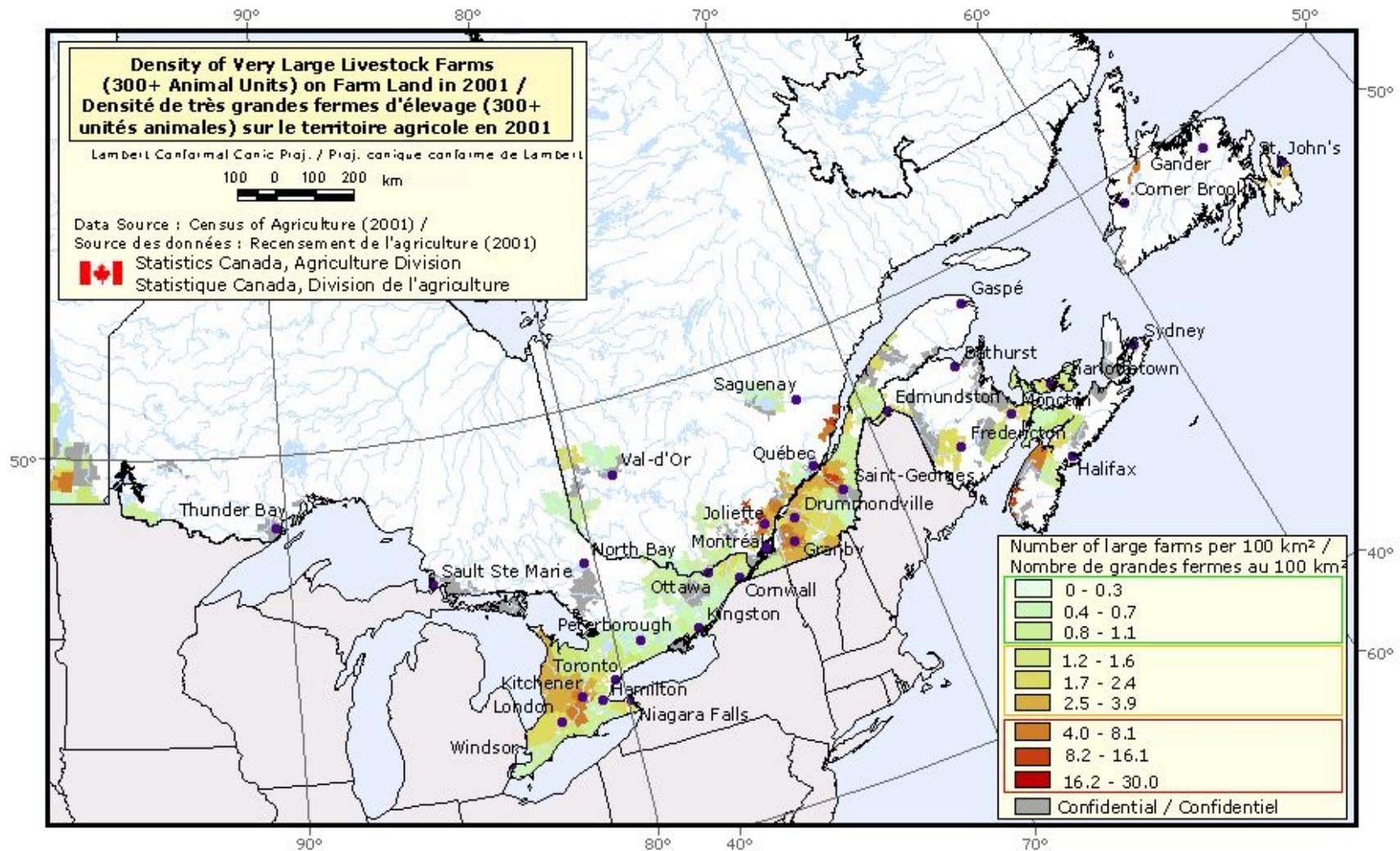
Tableau A2^F : Unités animales dans les très grandes fermes de bétail par type de ferme, 1991 et 2001

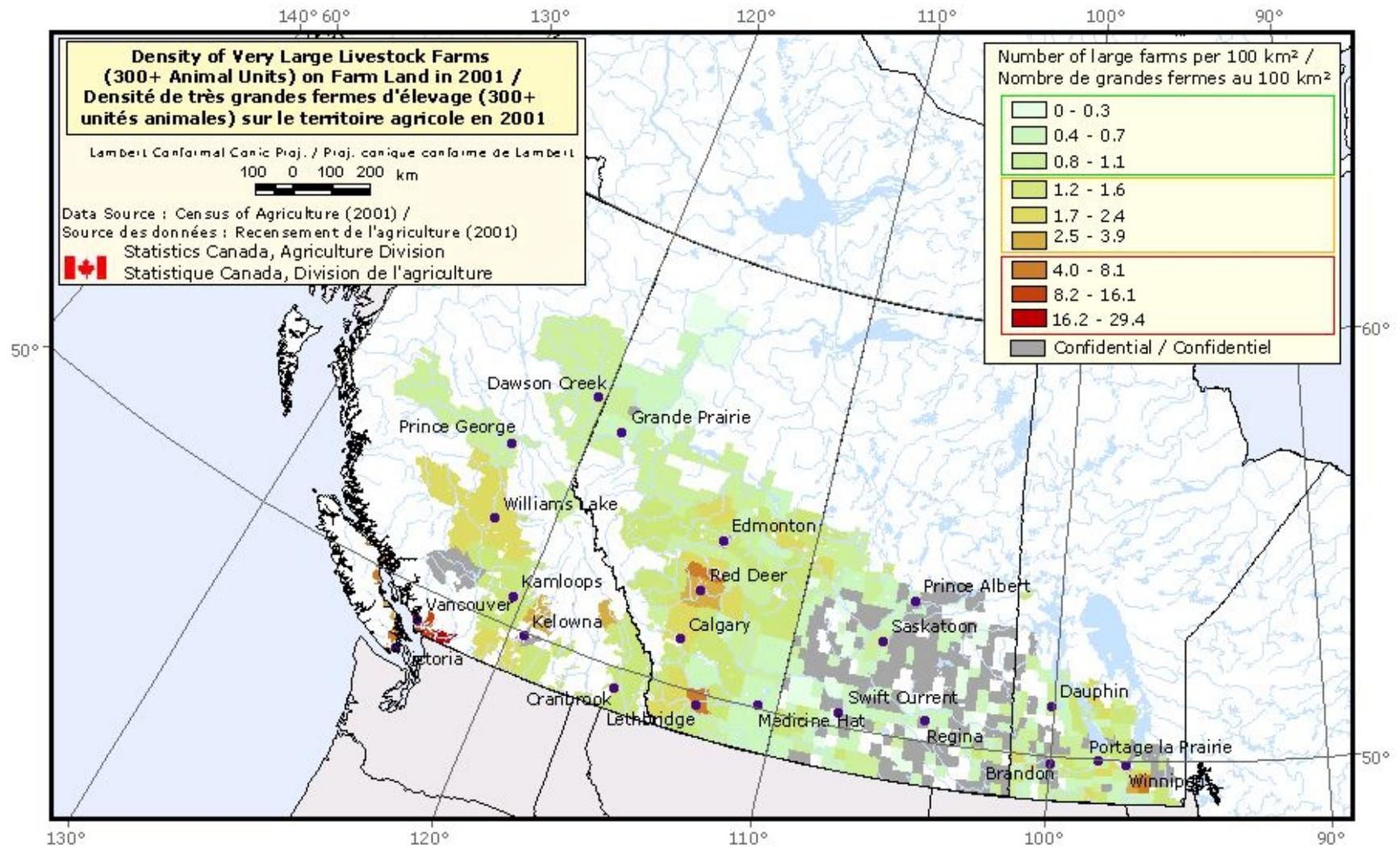
		Unités animales (u.a.)					Total
		Type de ferme					
		Bovins laitiers	Bovins de boucherie	Porcs	Volaille et œufs	Autres types	
		Part selon le type de ferme (pourcentage)					
Canada	1991	5,3	63,7	11,6	10,1	9,2	100
	2001	5,3	62,3	15,4	8,4	8,6	100
Atlantique	1991	16,7	13,3	16,1	49,3	4,6	100
	2001	16,3	9,5	19,1	44,6	10,5	100
Québec	1991	5,5	8,8	47,1	35,5	3,0	100
	2001	6,8	13,0	51,3	25,7	3,1	100
Ontario	1991	15,5	36,8	12,3	30,2	5,1	100
	2001	15,5	26,7	24,5	27,3	6,1	100
Manitoba	1991	3,7	31,2	41,9	5,8	17,4	100
	2001	4,6	40,5	40,8	3,7	10,3	100
Saskatchewan	1991	1,6	77,6	7,0	1,9	11,9	100
	2001	2,1	67,0	14,7	2,4	13,8	100
Alberta	1991	2,3	81,6	3,9	1,5	10,7	100
	2001	2,1	83,0	4,5	1,2	9,1	100
C.-B.	1991	11,7	69,6	3,0	12,9	2,8	100
	2001	15,8	59,3	2,8	18,8	3,2	100

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

1. Fermes de 300 unités animales et plus.

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 1991 et 2001.





Regards sur l'industrie agro-alimentaire et la communauté agricole est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada

(www.statcan.ca) sous *Nos Produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet (PDF ou HTML)*, choisissez *Gratuites*, puis *Agriculture*.)

Mars 1999	Pas d'hier, les agriculteurs qui vieillissent! , Ray D. Bollman Les fruits et les légumes frais varient selon les saisons et les prix aussi , Sheba Mirza
Septembre 1999	La production annuelle brute en quaculture est supérieure à un demi-milliard de dollars , Bernadette Alain Les exploitants agricoles immigrants sont encore une partie vitale de l'agriculture , Charlene Lonmo
Mars 2000	La couverture végétale s'est très peu diversifiée depuis l'abolition du tarif du Nid-de-Corbeau , Ben Bradshaw
Septembre 2000	Facteurs influant sur les pratiques commerciales des exploitations agricoles , Deborah Niekamp et Margaret Zafiriou Les méthodes d'agriculture biologique se taillent une bonne place sur le marché , Bill Parsons
Mars 2001	Où se trouvent les concentrations de bétail? , Martin S. Beaulieu La production de maïs et de soya avec des semences génétiquement modifiées n'a rien d'exceptionnel , Bernard Hategekimana
Septembre 2001	Les entreprises de la chaîne alimentaire ont survécu aux bouleversements des années 90 , Rick Burroughs et autres
Mars 2002	La sécheresse dans l'ouest du Canada en 2001 – quelle est la situation? , Brent Wilson, Isabelle Trépanier et Martin S. Beaulieu
Septembre 2002	La production de fruits et de légumes biologiques : est-ce pour vous? , William Parsons
Décembre 2002	Les cultures génétiquement modifiées : croissance stable en Ontario et au Québec , Bernard Hategekimana et Martin Beaulieu
Février 2003	Les familles agricoles canadiennes dépendent davantage du revenu hors ferme , Sylvana Beaulieu et Lina Di Piétro